

---

N° 4 | 2017

Arts et imposture

---

## Les impostures de Katharine Hepburn

*Jules SANDEAU*

---

**Édition électronique :**

**URL :** <https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-4/2708-les-impostures-de-katharine-hepburn>

**DOI :** numerev\_2080

**Date de publication :** 10/04/2017

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : SANDEAU, J. (2017) Les impostures de Katharine Hepburn. *À l'épreuve*, (4). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_2080](https://doi.org/10.34745/numerev_2080)

Après des débuts spectaculaires à Hollywood, marqués notamment par le triomphe critique et public de *Little Women* (George Cukor, 1933), Katharine Hepburn connaît une traversée du désert durant la seconde moitié des années 1930, qui aboutit à sa condamnation en tant que «poison du box-office» sur un placard retentissant de l'*Independent Theatre Owners Association*, publié en mai 1938 dans le *Hollywood Reporter*. Pendant cette période creuse, elle joue très souvent à l'écran des personnages recourant à l'imposture, chose qui ne se reproduira que rarement et de manière ponctuelle dans la suite de sa carrière. Comment expliquer la récurrence de ce thème dans les films tournés alors par la star? Quel rôle a-t-il joué dans l'évolution de sa *persona* au cours de cette seconde moitié de décennie?